

20.11.2009

www.patrimoinesuisse.ch/commentaire

LE COMMENTAIRE

**Petite sœur devenue grande**

Pro Natura fête cette année ses 100 ans.
Bon anniversaire !

L'association « Patrimoine suisse » est née en 1905 sous le nom de « Ligue pour la conservation de la Suisse pittoresque ». Objectif : protéger notre pays dans ses particularités naturelles et historiques. Ce fut la première organisation nationale de protection de l'environnement. De son côté, l'association « Pro Natura » a été fondée quatre ans plus tard, en 1909, avec pour but pionnier la création d'un Parc national. Elle s'appelait alors « Ligue suisse pour la protection de la nature ».

Les deux organisations non gouvernementales sont les filles de la même époque et d'une volonté commune : réagir face à la pression grandissante de l'industrialisation et du tourisme. Rapidement, elles se sont efficacement réparti les rôles : à l'une la défense de la nature et de sa diversité, à l'autre l'action dans le domaine de l'environnement bâti ou culturel. Depuis 1946, les deux associations sœurs vendent ensemble le fameux « Ecu d'or », dont le bénéfice est consacré à la sauvegarde de notre cadre de vie. Autres exemples de coopération : les campagnes politiques que nous menons (d'ailleurs avec d'autres organisations encore) pour la défense du droit de recours des associations ou en faveur de l'Initiative pour le paysage.

Il y a toutefois une différence de taille (c'est le cas de le dire !) entre nos deux associations : Pro Natura a pris plus de poids que Patrimoine suisse, elle compte environ quatre à cinq fois plus de membres et donateurs, et ses moyens d'action (y compris financiers) sont bien plus considérables.

On peut donc dire aujourd'hui que notre petite sœur Pro Natura est devenue grande, qu'elle nous a largement dépassés et qu'elle nous remplit d'admiration. La force qu'elle a prise, son développement et sa capacité d'action sont un modèle pour Patrimoine suisse : puissions-nous grandir comme elle, au bénéfice de notre environnement ! Félicitations !

Philippe Biéler,
président de Patrimoine suisse